

Étretat vue par Maupassant

En 1861, Laure de Maupassant, la mère de l'écrivain, s'installe dans sa propriété d'Étretat, une villa qui porte le nom des Verguies" ("Les Vergers"). Après le succès littéraire de La maison Tellier , Guy de Maupassant achète le terrain mitoyen et décide d'y faire construire une maison, bientôt appelée La Guillette. C'est dans ce lieu qu'il termine son Bel ami, en 1884, et qu'il écrit Pierre et Jean, durant l'été 1887.

« Quand, sur une plage pleine de soleil, la vague rapide roule les fins galets, un bruit charmant, sec comme le déchirement d'une toile, joyeux comme un rire et cadencé, court par toute la longueur de la rive, voltige au bord de l'écume, semble danser, s'arrête une seconde, puis recommence avec chaque retour du flot. Ce petit nom d'Étretat, nerveux et sautillant, sonore et gai, ne semble-t-il pas né de ce bruit de galets roulés par les vagues ?

La plage dont la beauté célèbre a été si souvent illustrée par les peintres, semble un décor de féerie avec ses deux merveilleuses déchirures de falaise qu'on nomme les Portes. Elle s'étend en amphithéâtre régulier dont le Casino occupe le centre ; et le village, une poignée de maisons plantées dans tous les sens, tournant leurs faces de tous les côtés, maniérées, irrégulières et drôles, paraît jeté du ciel par la main de quelque semeur et avoir pris racine au hasard de la chute. Poussé aux bords des flots, il ferme l'extrémité d'une adorable vallée aux lointains ondoyants et dont les collines, de chaque côté, sont criblées de chalets disparaissant sous les arbres de leurs jardins.

Aux environs, de petits vallons sans nombre, des ravins sauvages pleins de bruyères et d'ajoncs s'étendent dans tous les sens ; et souvent, au détour d'un sentier, on aperçoit là-bas, dans une échancrure profonde, la vaste mer bleue, éclatante de lumière, avec une voile blanche à l'horizon.

On marche dans la senteur des côtes marines, fouetté par l'air léger du large, l'esprit perdu, le corps heureux de toutes ces sensations fraîches, quand des rires vous font tourner la tête ; et des femmes élégantes, à la taille mince, au grand chapeau de paille tombant sur les yeux, semant dans la brise saine leurs parfums troublants de Parisiennes, passent, joyeuses, à vos côtés.

»

Guy de Maupassant, Étretat dans Le Gaulois du 27 août 1880

Visites Guidées:

Les œuvres de Maupassant sur Wikisource

Site de La guillette, la maison de Maupassant à Etretat

Guy de Maupassant à Etretat sur le site de l'Association Guillaume-Budé

Guy de Maupassant à Fécamp et Etretat sur Terres des écrivains

Maupassant sur le site des lycées de Fecamps

Maupassant et son œuvre sur Maupassantiana

Images:

Portrait de Guy de Maupassant en 1876 par Augustin Feyen-Perrin (1826-1888)

Étretat en 1870 par Gustave Courbet (1819–1877)

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le lundi 25 juillet 2011

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/12891-etretat-vue-par-maupassant.html>